

JO-2024 : Budapest joue la carte de Jeux à taille humaine

■ Budapest a défendu mardi à Rio sa candidature pour l'organisation des Jeux olympiques 2024, revendiquant la nécessité d'organiser une compétition à taille humaine, dans une ville moyenne, après quatre JO confiés à des mégalofoles. « Pékin, Londres, Rio, Tokyo, quatre mégalofoles qui ont accueilli les Jeux », a relevé Balazs Furjes, président du Comité Budapest-2024 en conférence de presse. « L'Agenda-2020 a augmenté les opportunités pour les autres, ceux qui attirent des audiences nouvelles, plus jeunes ». Adopté par le CIO en décembre 2014, l'Agenda-2020 est un ensemble de mesures notamment destinées à éviter les projets pharaoniques. Nouvelle Bible des instances olympiques, il appelle à privilégier les équipements existants plutôt que la construction dispendieuse de nouvelles installations. « Ces vingt dernières années, nous avons investi pour 55 milliards de dollars en transports et infrastructures générales », a relevé Balazs Furjes, évoquant par ailleurs quelque 2,5 milliards d'installations sportives prévues entre 2012 et 2019, indépendamment de la candidature. Budapest est en compétition avec Paris, Los Angeles et Rome qui toutes ont profité des JO de Rio pour assurer leur promotion, à la fois auprès des membres du Comité international olympique (CIO) et de la presse mondiale. Le président français François Hollande est venu apporter son soutien à la candidature parisienne. Rome a reçu de son côté à Rio le soutien du Premier ministre Matteo Renzi, Budapest celui du Premier ministre Viktor Orban et du président Janos Ader et Los Angeles celui du secrétaire d'Etat John Kerry.

BOXE : l'Irlandais Conlan dénonce les juges «corrompus»

■ Le boxeur irlandais Michael Conlan a crié à l'injustice après sa défaite en quart de finale des -56 kg mardi aux Jeux olympiques de Rio, s'en prenant aux juges, «des corrompus». Battu aux points sur décision unanime du jury par le Russe Vladimir Nikitin, Conlan, 24 ans, a manifesté avec virulence sa désapprobation, tardant à descendre du ring et s'adressant ensuite aux arbitres. «Ils m'ont volé mon rêve olympique», a assuré l'actuel champion du monde de sa catégorie, médaillé de bronze en -52 kg à Londres-2012. «Les juges sont corrompus, c'est aussi simple que ça», a-t-il poursuivi. «Et la corruption va très loin». Selon Conlan, son adversaire lui-même était «complètement surpris» de la décision des arbitres. «Il a exulté comme s'il avait gagné la médaille d'or», a-t-il relevé : «Vous pouvez voir à sa réaction qu'il ne pensait pas avoir gagné.» L'Irlandais estime ainsi avoir «remporté facilement les deux premiers rounds». «Au troisième round, c'était probablement plus serré qu'au deuxième», a-t-il juste admis, en s'appuyant sur le soutien du public pour justifier sa colère.

VENTE ILLÉGALE DE BILLETS : arrestation du chef des Comités olympiques européens

■ La police de Rio a annoncé l'arrestation mercredi du chef des Comités olympiques européens (EOC) Patrick Hickey, accusé d'appartenir à un réseau de vente illégale de billets pour les Jeux olympiques de Rio. Des policiers ont exécuté «un mandat d'arrêt et de capture visant l'Irlandais Patrick Joseph Hickey, membre du Comité international olympique. Il a été arrêté», a précisé la police brésilienne dans un communiqué. M. Hickey, également président du Comité olympique irlandais depuis 1989, a été arrêté à son hôtel de Barra da Tijuca, à l'ouest de Rio, l'un de ceux où est hébergée la «famille olympique», à proximité du parc et du village olympiques des JO-2016. Selon le site G1 du média brésilien Globo, M. Hickey aurait fait un malaise lors de son arrestation et a été transporté à l'hôpital Samaritano, à Botafogo, dans la zone sud et touristique de la ville. Cette arrestation a eu lieu dans le cadre d'une enquête sur la revente illégale de tickets pour les JO et fait suite à d'autres arrestations. La police brésilienne avait annoncé lundi avoir lancé quatre mandats d'arrêt, dont un contre le Britannique Marcus Evans, président du club de football d'Ipswich (2^e div. anglaise). Les trois autres personnes visées sont l'Irlandais Patrick Gilmore, le Néerlandais Maarten Van Os et l'Anglais Martin Studd. Tous sont accusés d'avoir vendu des billets pour les JO-2016 à un prix très élevé, après les avoir récupérés illégalement auprès d'entreprises autorisées par le Comité olympique irlandais, selon la police. La semaine dernière, la police brésilienne avait annoncé l'arrestation d'un Irlandais, Kevin James Mallon, et de dix Brésiliens qui écoulaient des sésames olympiques achetés avec des cartes de crédit piratées.

USM ALGER-MO BEJAÏA EN OUVERTURE DE LA 1^{re} JOURNÉE La Ligue 1 Mobilis reprend ses droits

C'est demain, vendredi, que la Ligue 1 Mobilis prendra son envol pour une nouvelle saison avec un match avancé qui mettra aux prises l'USM Alger au MO Béjaïa au stade Omar-Hamadi de Bologhine.

C'est demain, vendredi, que la Ligue 1 Mobilis prendra son envol pour une nouvelle saison avec un match avancé qui mettra aux prises l'USM Alger au MO Béjaïa au stade Omar-Hamadi de Bologhine. Un début de saison qui s'accompagnera déjà d'un changement au niveau de la barre technique du champion d'Algérie en titre avec le départ inattendu de son entraîneur Adel Amrouche la veille du coup d'envoi du Championnat. Une donne qui risque de porter un coup aux champions d'Algérie d'autant plus que la saison s'annonçait capitale pour les Rouge et Noir avec notamment l'arrivée du désormais ex-entraîneur Amrouche à la place de Hamdi... L'USMA allait entamer une nouvelle ère avec le nouveau coach qui a finalement préféré quitter le navire encore à quai. Dans le milieu de l'USMA, on se pose la question sur l'identité de celui qui aura la lourde tâche de prendre l'équipe en main, mais surtout de faire mieux que Miloud Hamdi d'autant plus que l'équipe a connu un grand changement avec le départ de plusieurs joueurs-clés dont Ferhat. Le MO Béjaïa, qui n'a pas pris de vacances cet été à cause de son engagement en coupe de la CAF, devrait confirmer sa bonne



Photo : DR

saison. Après avoir terminé à la 5^e place, ex æquo avec l'ES Sétif, le MOB doit réussir son envol pour espérer réussir sa saison.

La saison de la confirmation pour la JSK et la JSS

La JS Kabylie, revenue en force lors de la phase retour en enchaînant six rencontres sans défaites, réussissant même à valider un billet pour la Coupe de la CAF, entamera la saison à domicile avec comme adversaire le Mouloudia d'Alger dans un clasico inédit. La stratégie entamée avec la venue de Mouassa à la barre technique devrait porter ses fruits cette saison. Après avoir effectué une bonne préparation en Algérie et en Tunisie, c'est sur le terrain que les Canaris devraient confirmer leur bonne santé. Et le rêve ultime du président Moh-Chérif Hannachi demeure le titre du championnat national et celui d'une ligue des champions d'Afrique ! En face, le MC Alger, qui a connu de profonds changements avec l'arrivée de Djamel Menad à la barre technique, est la recherche d'une nouvelle dynamique après une saison 2015-2016 loin d'être satisfaisante en championnat.

Heureusement que la coupe d'Algérie est venue égayer les milliers de Chnaoua ! Et comme chaque début de saison, l'effectif du MCA reste le meilleur sur papier, mais loin de l'être sur le terrain. Les responsables du vieux club algérois promettent toutefois que la nouvelle saison sera différente des autres en annonçant que le Mouloudia est déterminé à prouver sa vraie valeur sur le terrain. L'autre équipe qui devrait confirmer sa régularité est celle de la JS Saoura, vice-championne d'Algérie du précédent exercice. La formation de Béchar, qui a dominé la phase retour de la saison dernière, qualifiée pour la Ligue des champions d'Afrique, sera-t-elle en mesure de garder son rythme cette saison ? Et pour sa première sortie de la saison, la JSS se déplacera à Tadjenanet pour affronter le DRBT ; une équipe qui connaît une grande stabilité depuis quatre ans. Souvent bien placé au classement à l'entame du championnat, le Chabab de Belouizdad a fini par perdre du terrain pour se contenter de jouer les seconds rôles. Pour la nouvelle saison, la direction du CRB, en dépit d'un recrutement

limité en nombre, a misé sur la stabilité et les joueurs du cru pour réussir sa saison. Le président du CRB n'a pas caché ses ambitions de jouer le haut du tableau avec notamment l'arrivée de Fouad Bouali à la barre technique. Pour la première journée, le CR Belouizdad accueillera au stade du 20-Août le MC Oran, l'ancien team de l'actuel driver du coach belouizdadi. Ce sera ainsi une rencontre sous le signe des retrouvailles. Si l'USMA, la JSK ou encore le MCA et le CRB ambitionnent de jouer le haut du podium, le CS Constantine, le NA Hussein-Dey ou encore l'ESS tâcheront de réussir, chacun, un départ du championnat avec comme objectif de terminer sur le podium pour la place africaine ou arabe. Pour sa part, l'USM El-Harrach, qui a vécu une intersaison mouvementée, cherchera un second souffle pour retrouver son lustre d'antan. L'USMH est ainsi à la recherche d'une bonne dynamique pour se relancer.

Les nouveaux promus pour une place au soleil !

La saison n'a pas encore démarré que les nouveaux promus annoncent d'ores et déjà leurs ambitions d'assurer leur survie parmi l'élite. Confrontés à des problèmes financiers, l'O Médéa, qui découvrira pour la première fois la Ligue 1, va certainement s'inspirer du parcours de la JSS pour faire sensation. Le CA Batna et l'USM Bel-Abbès, les deux autres promus, tenteront de s'accrocher et de suivre le rythme avec comme objectif d'éviter la relégation... Ahmed Ammour

POINT SUR LE MERCATO

155 transferts, l'instabilité perdure

Les seize clubs de la Ligue 1 Mobilis sont restés fidèles à leur tradition en matière de recrutement, et ce, en effaçant tout pour recommencer de zéro ou presque en vue de la nouvelle saison 2016-2017 dont le coup d'envoi sera donné vendredi. Une grande activité a ainsi caractérisé le mercato estival, en dépit de la crise financière aiguë que traversent les pensionnaires de l'élite dont les Sociétés sportives par actions (SPA) risquent tout simplement de mettre la clé sous le paillason si elles continuent à dépenser de cette manière «vertigineuse».

Le marché des transferts cet été a d'ailleurs battu tous les records, avec pas moins de 155 transactions enregistrées au niveau de la Ligue de football professionnel (LFP). Un chiffre traduisant l'instabilité qui continue de régner en maître mot dans le football algérien. Il s'agit là aussi de l'une des raisons expliquant le niveau très modeste des matchs du championnat où l'on assiste rarement à des prestations de haute facture, soutiennent les spécialistes. Tout cela

s'est répercuté négativement sur la cote des joueurs locaux. Tous les entraîneurs qui se sont succédé à la barre technique de la sélection algérienne préfèrent miser massivement sur les binationaux formés en Europe, en particulier dans les écoles françaises. Cette politique a encore de beaux jours devant elle, au vu des changements à répétition dans les effectifs des clubs de l'élite chaque été. Une fâcheuse habitude qui porte préjudice et pour les joueurs et pour leurs formations.

L'USMA entre dans le «rang», le CRB l'exception

Il faut dire que même l'USM Alger, le champion d'Algérie en titre qui donnait l'exemple en matière de stabilité, est entré dans «le rang». La preuve : la direction de ce club a engagé pas moins de neuf nouveaux joueurs pour son effectif seniors, sans parler de la douzaine d'éléments recrutés pour son

équipe réserve. La palme d'or revient néanmoins au MC Oran et au NA Hussein Dey qui ont recruté chacun 13 joueurs. Ils ont ainsi renouvelé leur effectif respectif à hauteur de 70%. Pratiquement tous les autres clubs ont eu la même conduite, à l'image du MC Alger, du CS Constantine, de la JS Kabylie, du DRB Tadjenanet et de l'ES Sétif, qui ont fait venir chacun au moins une dizaine de nouveaux éléments. Le seul club qui s'est montré moins actif dans ce registre, préférant plutôt opter pour une certaine stabilité, est le CRB. La formation de Laâquiba, outre le fait d'avoir gardé la quasi-totalité de son effectif de la saison passée, a engagé six nouveaux joueurs. Il est clair qu'avec tout ce mouvement opéré par les clubs algériens au cours du mercato estival, ils vont tous se mettre à la recherche d'harmonie et de cohésion, deux subterfuges qu'ils vont exhiber des semaines durant pour justifier d'éventuelles contre-performances.

Tout cela naturellement aux dépens du beau jeu.

Huit nouveaux binationaux arrivent, trois autres reviennent

Après l'interdiction du recrutement des joueurs étrangers depuis cette saison, les clubs de la Ligue 1 Mobilis se sont rabattus sur les binationaux qui sont pas moins de huit à signer au sein des différents clubs de l'élite. Ainsi, Bellahcene (USMA), Bouamrane, Ouadah (USMH), Guefaïti (MCO), Benmelouka, Touati (MOB), Benmebarek (JSS), et Bourkab (CSC), vont découvrir l'élite algérienne dès ce week-end à l'occasion du coup d'envoi de l'exercice 2016-2017. Yesli (MOB), Boudelbal (USMA) et Soufiane (JSS), quant à eux, vont faire leur retour en L1 qu'ils connaissent assez bien pour y avoir évolué par le passé sous les couleurs

de la JSK, du RCA et du MCA respectivement. Plusieurs autres binationaux ont changé d'air, mais sont restés dans le championnat algérien, à l'image de Zerdab qui a quitté le MOB pour le MCA, ou Zerara et Benlameiri, partis de l'ESS vers le CSC. En tout, ils sont huit joueurs issus de l'émigration à entamer une nouvelle expérience en Ligue 1 sous le maillot d'un club autre qu'ils ont défendu la saison passée. Concernant les joueurs étrangers qui continuent d'exercer en Algérie, profitant de la non-expiration de leurs contrats avec leurs clubs respectifs, ils ne seront cette fois-ci que quatre sur les terrains. Il s'agit de Guessan, prêté à

l'USMA en provenance du RCA, de Kouadio de l'USMA qui va au CSC à titre de prêt, de Tam Bang, du MCEE prêté à l'ESS et d'Aoudou, dont le contrat avec le CRB expire en juin 2017. Ce quatuor continuera donc à représenter les Africains des pays subsahariens en Algérie avec l'espoir de voir la FAF annuler la loi interdisant le recrutement des joueurs étrangers. Une loi dictée, selon les responsables de l'instance footballistique nationale, par le «non-respect par la majorité des clubs de leurs engagements envers cette catégorie de joueurs», non sans lui causer «des problèmes avec la Fédération internationale de la discipline».